

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \( 19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Jeudi 19 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Richmond, Jeudi 19 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Eloignement](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée](#), [Relation François-Dorothée \(Diplomatie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Voyage](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1849 ( 19 Juillet - 14 novembre ) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?**

[Val-Richer, Dimanche 22 juillet 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1849-07-19

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm  
Etat général du documentBon  
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)  
Transcription  
Richmond jeudi 19 juillet 1849

Votre petit mot de chez Duchâtel m'a fait du bien. Je l'ai reçu chez lord Beauvale où je dînais. Je me suis mieux tenue que je ne l'avais espéré, et les convives m'ont épargné les phrases banales. Brougham a été très aimable. Ellice un peu endormi. Beauvale mange & ne dit pas un mot, il est charmé qu'on l'amuse et qu'on le laisse tranquille. Grand égoïste. Lord Aberdeen est resté longtemps chez moi avant dîner. Il est très décidé à venir à Paris en 9bre et s'en réjouit tout-à-fait, il vous aime tendrement. Il ne s'attend pas à la majorité demain, mais il voudrait une minorité très respectable.

Ellenborough ne vient pas. Il est malade à la campagne, il a écrit à Lord Brougham ( qui me l'a montré) une lettre très sage très sensée sur la discussion de demain. Lord Aberdeen de son côté a fait part à Lord Brougham de votre recommandation de ne rien dire qui peut gêner les mouvements de la diplomatie française en Italie, & Brougham m'a paru très résolu à observer cette recommandation. Nous verrons car c'est une créature si mobile. Il a vivement regretté de n'avoir pas su le jour de votre départ, il aurait beaucoup désiré causer avec vous avant le débat. Lady Palmerston lui a écrit deux autres lettres, bien aigres & bien inquiètes, il raconte cela fort drôlement.

Je ne suis pas contente de moi. Le malaise continue. Il faut que ce soit dans l'air, car Dieu sait que je me ménage. Le temps est froid. Le vent a soufflé cette nuit. Vous concevez que je n'ai pas dormi, je vous voyais malade en mer.

Midi.

Vous voilà donc en France ! Que c'est loin de moi. Je suis charmée de connaître le Val Richer. Je saurai où vous chercher. Vous aurez un grand plaisir à vous retrouver là, à retrouver vos arbres, votre pelouse, Vos sentiers. Tout cela reposera votre âme. Vous avez là tout le contentement intérieur, de la famille, de la propriété. Je vous manquerai c'est vrai, et je crois que je vous manquerai beaucoup, mais vous avez mille plaisirs que je n'ai pas. Et certes dans cette séparation je suis plus à plaindre que vous. Vous le sentez. Je voudrais me mieux porter et j'y prendrai de la peine, pour vous faire plaisir.

La Reine ayant décidé qu'elle ne viendrait plus à Londres, a reçu hier l'ambassadeur de France à Osborne. Simple présentation, après quoi il est revenu à Londres avec lord Palmerston. La reine a gardé quelques ministres à dîner, elle avait tenu conseil. Elle ne prorogera pas le parlement en personne. Son départ pour l'Irlande est fixé au 2 ou 3 août. Hier encore il m'a été dit de bien bonne source qu'elle est plus que jamais mécontente de Lord Palmerston et qu'elle le lui montre. Adieu. Adieu, mille fois. J'espère une lettre du Havre Samedi. Adieu encore & toujours.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Jeudi 19 juillet 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-07-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3016>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 19 juillet 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Brompton

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

2354

Richmond jeudi 19 juillet  
1849.

Votre petit mot de deux Duches  
m'a fait du bien. j'en ai reçu deux  
Lord Beaumont on j'en dirait. j'en  
suis convaincu que j'en aurai  
espéré, et les conneries m'ont épargné  
les phrasas banales. Wrougham  
a été très aimable. Mais un peu  
indocile. Beaumont m'a dit  
dit par un mot, et chacun  
s'en est allé et j'en suis  
Tranquille. grand espoir.

Lord Aberdeen vient de l'après  
deux mois avant d'ici. il est  
devenu à venir à Paris le 9<sup>br</sup> et s'en  
règne tout à fait. il sera  
très heureux. Il se attend  
à la majorité demain, mais il  
voudrait une minorité. Très respect  
: Table :

Elleubornegh ne vient par. il est  
malade à la campagne, il a écrit  
à L. Dronghaus qui vient à Montbi,  
une lettre très sage très saine sur  
la diminution de demain. Lord  
abandon de son côté a fait part  
à L. Dronghaus de votre recomman-  
dation de mettre d'ici qui j'ai jadis  
un monument de la diplomatie  
française en Italie, L. Dronghaus  
m'a paru très résolu à observer  
votre recommandation. nous verrons  
car c'est une création si mobile. il  
a vivement regretté de n'avoir pas  
à l'heure de votre départ, il avait  
beaucoup d'ici causes avec vous  
avant le départ. d'adieu salut  
lui a écrit deux autres lettres, bien  
aimées à bien inquiètes, il sentait  
cela fort douloureux.

je suis par content de vous.  
le malade continue. il faut que  
il soit dans l'air, car Dieu sait  
que je me marie.

lettre est finie. le malade  
souffle cette nuit. vous conviez  
que je n'ai pas dormi, je vous  
vois malade en ces.

midi. vous voilà donc en  
train! qui est l'ami de moi!

je suis charmé de connaître  
le Val Riches. je saurai où vous  
cherchez. vous avez un grand  
planis à vos retours là. à  
retourner un arbre, votre pulou  
est suédois. tout cela repose  
votre âme; vous avez là tout le  
contenu de l'histoire, de la  
famille, de la propriété. je  
vous envoie un peu d'ici, et

je croi que je vous manqueroi beau-  
coup, mais vous avez mille plaisirs  
que je n'ai pas - et cette douloureuse  
séparation je n'en ai plus à plaindre  
pour vous. vous le savez.

je voudrai un cing portet et j'y  
prendrai de la paille, pour vous faire  
plaisir.

la reine ayant décidé qu'elle  
ne viendrait plus à London, a don-  
né l'ambassadeur de France à Osborne  
simple présentation, après quoi il est  
revenu à London avec lord Salisbury.  
la reine a gardé quelques minutes  
à elle, elle avait tenu conseil. elle  
a proposé par le parlement un projet  
son départ pour l'Irlande est fixé au  
2 ou 3 aout. Mais comme il n'a été dit  
rien de bien sûr sur ce qu'elle est plus qu'une  
ministre de lord D. et qu'elle lui a dit  
adieu, adieu, mille fois. j'espère une lettre de  
bonne santé. adieu encore à toujours.